

Découverte archéologique majeure à Niort

Tête de la divinité Épona lors de
sa découverte à Port Boinot en
janvier 2018 © L. Lamy - Musée
Bernard d'Agesci



journées
nationales de
l'archéologie
15-16-17 juin



#JNA18
Jura

niort agglo
Agglomération du Niortais

Port Boinot sous la protection de la divinité gauloise Epona

Article paru sur niortagglo.fr le 12/06/2018

Les vestiges d'un sanctuaire antique ont été découverts à Port Boinot lors d'un sondage archéologique. Les sculptures retrouvées sur le site sont à voir au musée Bernard d'Agesci.

Bien avant d'être un site industriel de chamoiserie et de ganterie, Port Boinot a abrité un sanctuaire antique. Celui du Pain Perdu dans la boucle de Bessac était jusqu'à présent le seul connu à Niort.

En janvier dernier, en amont du chantier d'aménagement urbain, architectural et paysager qui démarre cet été, un diagnostic archéologique a été mené à Port Boinot à Niort. Contre toute attente, les sondages effectués par l'Inrap, Institut national de recherches archéologiques préventives, ont révélé une occupation antique du site, du dernier quart du I^{er} siècle avant notre ère jusqu'au milieu du II^e siècle de notre ère.

Des sculptures en calcaire datant de la fin du I^{er} siècle ont en effet été retrouvées à proximité du bief, ainsi que les vestiges d'un édifice. **«C'est une découverte exceptionnelle à l'échelle de la ville, puisque c'est la plus ancienne»** a commenté le président de Niort Agglo, Jérôme Baloge, lors du point presse qui s'est tenu mardi 12 juin 2018. **«Elle nous fait remonter dans les temps les plus reculés de notre histoire et inscrit Niort dans un double millénaire.»**

EPONA, DÉESSE DES ÉQUIDÉS

La tranchée ouverte par la pelle mécanique a d'abord fait apparaître un fossé rempli de coquilles d'huîtres et de céramiques en quantité. Mais c'est dans la terre ramenée par le godet de la pelle que l'archéologue de l'Inrap a eu la surprise de découvrir une tête sculptée de divinité. Plusieurs autres fragments ont ensuite été dégagés, notamment la tête d'un cheval, ce qui a permis de reconstituer en partie la sculpture et de reconnaître l'image d'Epona, déesse des équidés et plus largement des voyageurs. Avec ses 70 cm de hauteur et ses 50 cm de largeur, cette statue d'Epona est **«la plus importante trouvée à ce jour sur la cité des Pictons»** précise Laurence Lamy, directrice des musées de Niort Agglo.

En poursuivant les opérations, deux autres sculptures ont été repérées à l'intérieur des vestiges d'un bâtiment, vraisemblablement un sanctuaire. La première représente une déesse à longue chevelure, assise dans un fauteuil. La deuxième, plus abîmée, associe deux déesses assises l'une à côté de l'autre. **«Ces divinités ont été intentionnellement décapitées lors de l'abandon du sanctuaire, vers le milieu du II^e siècle»** explique Annie Bolle, l'archéologue de l'Inrap. **«Pour leur enlever leurs pouvoirs et les désacraliser, on a cassé leurs attributs et déposé leur base le long d'un mur face à l'est.»**

AU MUSÉE BERNARD D'AGESCI

Moins de six mois après leur découverte, les trois sculptures ont rejoint le musée Bernard d'Agesci, où elles seront exposées à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie les 15, 16 et 17 juin 2018 et jusqu'au 2 septembre 2018 dans le cadre d'une exposition intitulée «Port-Boinot».

Les quelque 110 kg de blocs de pierre prélevés lors du diagnostic n'ont peut-être pas encore livré tous leurs secrets. Ils ont été stockés dans des caisses et continuent d'être examinés et analysés. **«Nous sommes face à un gigantesque puzzle»** note Annie Bolle.

Les tranchées ont été refermées, le chantier de Port Boinot peut démarrer. Les aménagements programmés ne présentant aucun risque de destruction du sous-sol, le service régional de l'archéologie (qui dépend du Ministère de la Culture) a autorisé la Ville à entreprendre les travaux, sans prescrire de fouilles préventives.

Journées nationales de l'archéologie, les 15, 16 et 17 juin
Exposition Port Boinot, du 13 juin au 2 septembre
Art au menu, les divinités de Port Boinot, le 19 juillet

Le contexte

La Communauté d'Agglomération du Niortais – Musée Bernard d'Agesci, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et le Service Régional de l'Archéologie (SRA) - DRAC Nouvelle-Aquitaine, Site de Poitiers coproduisent une exposition temporaire relative à une découverte majeure sur le site de Port Boinot lors du diagnostic archéologique, réalisé en janvier 2018.

L'INRAP, sous la houlette de Annie Bolle, archéologue, réalise une opération de diagnostic archéologique, sur le terrain occupé par l'ancienne chamoiserie Boinot à Niort.

Deux phases principales d'occupation sont observées : l'une est antique, la seconde, attendue, est moderne et contemporaine, associée aux moulins qui se succèdent du XVII^e au XX^e siècles. Les plans indiquent une extension des constructions au sud du moulin à partir du XX^e siècle, pour finalement occuper tout l'espace disponible, répondant ainsi à la très forte activité de l'usine Boinot.



Vue des structures antiques dans un sondage. Cl. Annie Bolle - INRAP

La découverte majeure de ce diagnostic concerne l'occupation antique, localisée au nord et à l'est du terrain et divisée en deux parties par le creusement du bief du moulin moderne. Les structures sont datées du dernier quart du I^{er} siècle avant notre ère, jusqu'au milieu du II^e siècle. La présence de mobilier des II^e et I^{er} siècles avant notre ère suggère toutefois une occupation gauloise. La tranchée au nord du bief livre des structures dont l'interprétation reste délicate dans le cadre d'un diagnostic : un bâtiment est édifié sur une épaisse plateforme. Il est bordé à l'est par un espace couvert, sur le sol duquel se trouvent plusieurs fosses. À l'est, des blocs monumentaux constituent les bordures d'un égout. L'occupation semble brève, entre le I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle.

Au sud du bief moderne, les structures antiques comprennent un fossé comblé dans le dernier tiers du I^{er} siècle avant notre ère. Un bâtiment lui succède dans le courant du I^{er} siècle. Il est bordé à l'est par un chemin dirigé vers la Sèvre, en un point où de nombreuses monnaies ont été trouvées au XIX^e siècle, suggérant un franchissement du fleuve. Le bâtiment est détruit vers le milieu du II^e siècle.

Plusieurs sculptures ont été disposées à l'intérieur, contre son mur nord. Elles correspondent à, au moins, trois divinités (Épona et des déesses-mères) mutilées et dont les bases ont été disposées face à l'est. Les attributs sont brisés, désacralisant les divinités avant leur dépose rituelle dans l'édifice abandonné, auquel elles confèrent une vocation cultuelle.

Le site du port Boinot semble avoir abrité un sanctuaire édifié en bord de Sèvre et en périphérie de la ville. Ces caractéristiques le rapprochent du sanctuaire du Pain Perdu, également localisé en bord de Sèvre, mais à l'opposé de l'agglomération antique. L'abandon précoce de ces deux sites, vers le milieu du II^e siècle, interroge quant à l'évolution urbaine de la ville antique de Niort encore largement méconnue.

L'exposition Port Boinot

Cette exposition se tient au musée Bernard d'Agesci dans le grand hall du 13 juin au 2 septembre 2018. Elle présente les trois divinités découvertes. Quatre kakemonos permettent de comprendre le contexte archéologique et historique de la découverte, mais également l'importance de ces divinités qui enrichissent nos connaissances du panthéon de Niort et de la Cité des Pictons.

L'EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DES INSTITUTIONS SUIVANTES :

Le Ministère de la Culture et de la Communication,

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'archéologie (SRA) – site de Poitiers

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP)

La Communauté d'Agglomération du Niortais



L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Départements et régions d'outre-mer (DROM). Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbain, rural, subaquatique, grands tracés linéaires.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université. Ses missions s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public : ouverture des chantiers au public, expositions, publications, conférences, production audiovisuelle.

Retrouvez-nous sur www.inrap.fr

Commissariat scientifique :

- Annie Bolle, archéologue responsable d'opérations à l'Inrap (UMR 7302, CESCUM Poitiers et EA 929 AIHP – GEODE, Université des Antilles)
- Florian Blanchard, chercheur-associé au Centre de Recherche bretonne et celtique (CRBC), Université de Bretagne Occidentale (Brest).
- Laurence Lamy, Directrice, conservateur en chef du patrimoine (CAN, musées Bernard d'Agesci & Donjon)
- Jo-Ann Campion, attachée de conservation, (CAN, musées Bernard d'Agesci & Donjon)
- Gwénaëlle Marchet-Legendre, Conservatrice-adjointe site de Poitiers (Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'archéologie)
- Christine Redien-Lairé, gestionnaire du mobilier archéologique (Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, Service régional de l'archéologie, site de Poitiers)

Découvrir l'exposition au musée Bernard d'Agesci Du 13 juin au 2 septembre 2018

• Journées nationales de l'archéologie

Passionnés d'histoire ou simples curieux, familles, scolaires ou étudiants, venez découvrir les coulisses du patrimoine et de la recherche archéologique !

Rencontre avec Annie Bolle, responsable du diagnostic archéologique réalisé à Port Boinot en janvier 2018 et Florian Blanchard, chercheur-associé au Centre de Recherche bretonne et celtique (CRBC), Université de Bretagne Occidentale (Brest).

Dimanche 17 juin, de 14h30 à 18h

• L'art au menu

Florian Blanchard, chercheur-associé au Centre de Recherche bretonne et celtique (CRBC), Université de Bretagne Occidentale (Brest) présentera la découverte majeure réalisée dans le cadre des sondages archéologiques de Port Boinot. Ces divinités enrichissent nos connaissances du panthéon de Niort et de la Cité des Pictons.

Jeudi 19 juillet de 12h30 à 13h



Epona et Déesses mères
lors de leur découverte en janvier 2018
Port Boinot- ©A. Bolle - INRAP



Visage d'Epona - ©A. Bolle - INRAP

Musée Bernard d'Agesci
26, avenue de Limoges - 79000 Niort
www.niortagglo.fr
Tél. 05 49 78 72 00